**Non à l’école au rabais, non à l’école en chantier !**

Les enseignants du lycée Darius Milhaud organisent une journée d’action mardi 17 septembre 2019. Cette journée sera consacrée à la réflexion collective, aux rencontres avec les partenaires concernés par le devenir de notre Ecole.

Il s’agit de dénoncer :

* La mise en place d’une réforme à marche forcée qui génère les inégalités plutôt qu’elle ne les résout : classes à effectifs pléthoriques, élèves qui n’ont pu obtenir les spécialités de leur choix, emplois du temps délirants, disparition du groupe-classe qui permettait un encadrement de qualité.
* La conséquence de cette organisation sur toutes les options et activités génératrice d’égalité républicaine et de réalisation de soi : les élèves de 1ère ne peuvent plus suivre les option théâtre, arts plastiques, latin, activités sportives du mercredi (AS), ni suivre les ateliers de la préparation à la Convention Sciences-po.
* L’opacité qui a présidé à toutes ces décisions, dont nous n’avons pris connaissance que tard, trop tard, lorsque les cours avaient déjà commencé. Mis devant le fait accompli, il s’agirait maintenant de « faire avec », ou d’espérer des « ajustements à la marge ».
* Le flou inquiétant concernant les épreuves du baccalauréat que nous sommes censés préparer : Grand oral en lycée général ou Chef d’œuvre en lycée professionnel. Que mettre derrière ces formulations ronflantes et démagogiques ? Les enseignants du lycée professionnels se demandent encore à ce jour qu’enseigner sous le vocable de CAPACO…
* Les nuisances majeures liées à l’état de chantier permanent de notre établissement : nombreuses malfaçon du nouveau bâtiment, vétusté inquiétante des anciens, vacarme de marteau-piqueur pour agrémenter nos cours.
* Le manque de personnel, en SVT et lettres-histoire au lycée professionnel, et en maintenance informatique pour assurer le passage au numérique et l’équipement des élèves en ordinateurs prévu par la Région.
* Le renouvellement complet de l’équipe de direction + vie scolaire (sauf une CPE) dans un pareil contexte. Sans jeter la pierre aux nouveaux arrivants, le tuilage entre les deux équipes semble avoir été insuffisant. Et d’ailleurs, ne pouvait-on empêcher un pareil turn-over ?

Nos revendications sont simples : travailler dans des conditions décentes, assurer à nos élèves qu’ils puissent avoir le choix de spécialités qui leur a été promis, et défendre ce qui, pour être optionnel, n’en est pas moins essentiel pour eux, les activités artistiques, culturelles et sportives qu’ils méritent.



